

Le capitalisme a pu exporter sa technique ; il a pu - au cours de dizaines d'années et de siècles - développer dans d'autres pays des classes dominantes autochtones sur la base de celles qui y existaient déjà. Mais le socialisme, ce sont les masses qui le construisent avec leur conscience et leur mobilisation, et cela, on ne peut pas l'exporter.

La révolution coloniale n'est donc pas un produit du retard de la révolution socialiste dans les pays capitalistes avancés. Sous la forme qu'elle a prise - ou sous une autre au cas où la révolution aurait progressé de telle ou telle façon dans les métropoles - la révolution coloniale est un phénomène nécessaire, avec des caractéristiques nécessaires, sans lequel il n'y a pas de socialisme possible.

D'autre part, on doit reconnaître que, dans une très grande mesure, une des causes du retard de la révolution socialiste dans les pays avancés, relève du fait que de grandes masses opprimées et écrasées se trouvaient isolées entre elles et coupées du mouvement révolutionnaire.

Il n'est donc pas question de se livrer à des regrets parce que la révolution a emprunté ce chemin et pas un autre, plus "rectiligne". La révolution surgit de ce que le capitalisme a créé ; et si elle doit tenir compte du niveau culturel insuffisant du prolétariat, elle doit également tenir compte du fait que ce sont les masses arriérées du monde qui se trouvent aujourd'hui à l'avant-garde.

LA CONSTRUCTION D'UNE DIRECTION REVOLUTIONNAIRE MONDIALE

La révolution coloniale - c'est-à-dire l'extension à toutes les régions de la planète de la lutte pour le socialisme - crée pour la première fois dans l'histoire les conditions subjectives pour la construction d'une direction véritablement mondiale de la révolution.

Elle sera mondiale pas seulement de par sa composition mais aussi parce que les masses de tous les pays qui y seront représentées élaboreront, d'une manière ou d'une autre, avec leurs mobilisations, la pensée de la direction et détermineront ses problèmes.

La qualité d'une telle direction est déterminée par la fusion de celle-ci avec les masses du monde. Les masses du monde, ce n'est pas une abstraction, pas plus que l'impérialisme n'est une abstraction. C'est la chose la plus concrète et la plus réelle qui existe.